



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE MAI 2019

LE MOT DU PRESIDENT

la sécurité est à géométrie variable dans notre beau pays...
les aires de repos sur les autoroutes sont fermées



Claire Millot
Autoroute A16, Aire du Beau Marais



Claire Millot
Autoroute A16, Aire de Saint Georges sur l'Aa

les trottoirs ne sont plus de mise



Jean Claude Lenoir

en fait la SECURITE est bafouée !

mais qu'importe..... les beaux discours sur la sécurité routière perdureront

encore un domaine où

FAITES CE QUE L'ÉTAT DIT , NE FAITES PAS CE QUE L'ÉTAT FAIT !

NB: prenez le temps de voir la situation ubuesque sur le Calaisis ...
les panneaux d'interdiction de stationner sont eux-mêmes derrière les grilles !

Jean Claude Lenoir



LES EVENEMENTS DU MOIS

Un mois de coups durs...

UN NOUVEAU DECES.

Mulue, jeune Erythréen, a été tué sur l'A 16, percuté par une voiture, dans la nuit du 20 au 21 mai.

NOUS AVONS PERDU AU TRIBUNAL ADMINISTRATIF.

Les faits :

Mardi 30 avril, Les associations (dont Salam) ont déposé au Tribunal administratif de Lille un référé liberté contre le Préfet du Nord pour dénoncer les conditions de vie des personnes exilées à Grande Synthe.

Lundi 6 mai : audience.

Vendredi 10 mai : le juge du référé-liberté rejette notre requête.

« Le juge reconnaît l'existence d'une carence touchant tout particulièrement les exilés installés aux abords du gymnase. Il reconnaît la situation alarmante, sur le plan sanitaire, de ces derniers qui n'ont pas un accès suffisant à des installations sanitaires. Mais il considère que la fermeture prochaine du gymnase conduira nécessairement l'Etat à prendre en charge, à organiser l'accueil et la réorientation de l'ensemble des exilés présents sur ce site (paragraphes n° 23 et 24). »

Lionel Crusoé, un de nos deux avocats

Lundi 27 mai : La requête d'appel au Conseil d'Etat vient d'être déposée.

REFUS DE L'AVENANT QUI DEVAIT NOUS PERMETTRE D'ACCUEILLIR DES SERVICES CIVIQUES EN 2019.

Nous avons obtenu, en 2016, un agrément pour accueillir des jeunes en service civique. Cet agrément nous a été renouvelé le 23 octobre 2017 pour une durée de trois ans, donc jusqu'au 22 octobre 2020.

Début 2019, il nous a fallu déposer une demande d'avenant pour pouvoir accueillir de nouveaux jeunes en 2019. C'est la règle.

La loi précise que l'administration a trois mois pour répondre.

Il a fallu attendre le 23 avril pour qu'une réponse nous soit envoyée, réponse défavorable « en raison des conditions d'exercice des missions qui peuvent exposer les jeunes volontaires à un environnement non sécurisé. »

Or les conditions objectives d'activités des jeunes que nous accueillons sont strictement identiques à ce qu'elles étaient en octobre 2017.

La configuration des populations avec lesquelles ils se trouvent en contact n'a pas changé, le nombre seulement à la marge.

Et depuis notre premier agrément obtenu en 2016, nous n'avons eu à déplorer aucun incident compromettant la sécurité d'un de nos jeunes services civiques (ni même d'un de nos bénévoles).

Nous avons déposé un recours auprès à la fois de Monsieur le Directeur régional de la DRJSCS des Hauts de France, de Monsieur le Ministre chargé de la jeunesse et auprès du Tribunal Administratif de Lille. Nous avons aussi envoyé un courrier à Monsieur le Défenseur Des Droits.

Mais nous craignons que les lenteurs de l'administration ne nous permettent pas d'obtenir cet avenant, si on nous l'accorde finalement, avant des semaines, peut-être même des mois.

REJET DE NOTRE DEMANDE DE SUBVENTION AUPRES DE LA SNCF.

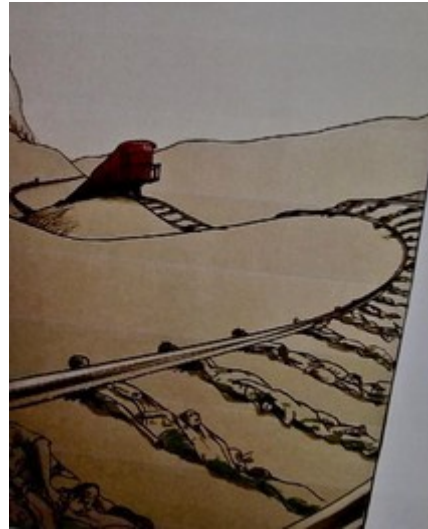
Michèle, bénévole chez nous et médecin à la SNCF, nous avait motivés pour porter un projet SALAM dans le cadre des Coups de Cœur solidaires de la SNCF, pour 2019.

Nous espérions obtenir de quoi offrir 200 duvets à nos amis.

C'est raté, notre projet a été refusé.

Aucune explication, mais on imagine bien que la SNCF, entreprise d'Etat, ne souhaite pas financer une aide aux migrants dans le contexte actuel.

« Photo Henri Kupczyk , le 21 mars dernier, détail d'une exposition sur les migrations, présentée à l'IEC de Tourcoing».



SUR LE TERRAIN, A CALAIS :

Le nombre de personnes continue d'augmenter, les forces de l'ordre continuent de démanteler un jour sur deux chaque camp, avec une régularité de métronome.



Jean Claude Lenoir

Marck, 1^{er} mai



Jean Claude Lenoir

Marck, 10 mai

Nous manquons de matériel pour remplacer ce qui est mis à la benne :

« Quand il n'y a plus de tente, voilà comment dorment nos amis à Marck »

Photo et commentaire de Yolaine Bernard



C'est le Ramadan et, pour la plupart, ils ne mangent pas dans la journée, nous manquons de plus en plus de stocks pour leur donner ce dont ils ont besoin.

L'eau manque aussi à Marck :

Extrait d'un courrier de Jean-Claude Lenoir, notre président, à la préfecture :

« le nombre de migrants sur la zone de Marck (old Lidle) est très fluctuant en ce moment le nombre est en hausse posant le problème de l'eau les associations en apportent et le propriétaire de la "ferme" en donnait le nombre croissant représente un coût non négligeable pour ce monsieur qui a donc décidé de stopper ses distributions cela a engendré une tension réciproque , parfois tendue ne serait-il pas possible, svp, d'y délocaliser une distribution d'eau officielle (La Vie Active) au moins temporairement ? »

Manque de tentes, manque d'eau, manque de denrées alimentaires... Jusqu'où cela ira-t-il ?



Inès Coutinho



Inès Coutinho

Les piétons n'ont plus la place de passer ailleurs que sur la voie publique.

Pendant ce temps, Madame Bouchard continue de construire des murs pour empêcher nos amis de se poser quelque part pour la nuit.



Inès Coutinho

Les rouleaux de barbelés sont équipés de lames de rasoir, comme partout à Calais.

Les autorités nous disent que les gens peuvent récupérer le matériel confisqué, mais ce n'est pas vrai : à plusieurs reprises des bénévoles de Salam se sont rendus à la « ressourcerie » où sont stockées les affaires enlevées et triées. Aucune tente, aucun sac à dos n'est disponible... Quand l'un d'eux retrouve son sac à dos, l'argent, les papiers personnels, les téléphones ont disparu...

A GRANDE-SYNTHE :

Les derniers chiffres communiqués par la mairie donnent, pour l'Espace Jeunes du Moulin, mardi 28 mai :

371 tentes autour du gymnase,

140 hommes seuls dans le gymnase,

98 personnes dans la salle « familles » du gymnase,

20 nouvelles entrées la veille, (des entrées ont lieu chaque jour).

Combien dans les bois ? Il n'y a pas eu de vrai comptage récemment.

La mairie évalue à 800 à 900 personnes l'ensemble de la population migrante sur la ville...

Les camps des Pakistanais au Puythouck continuent d'être démantelés au moins deux fois par semaine.

Nous continuons de passer distribuer le repas au Puythouck après l'Espace Jeunes du Moulin mais il y a beaucoup moins de monde qu'avant : au maximum 30 personnes, parfois moins de 10.

Le CCP, où étaient logées les familles a fermé le 17 mai.

Pour le moment il n'y a eu aucune annonce de fermeture du gymnase ni à court terme, ni à plus ou moins long terme. Nous nous attendons à ce que la décision revienne au nouveau maire, qui sera élu au sein du conseil municipal, maintenant que Damien Carême est élu député européen.

Au moins, nous pouvons être satisfaits d'une chose : du tri dans des dons dans nos locaux.



La salle Guérin, position avancée dans la guerre contre le désordre et le gaspillage...



...commence à avoir la belle allure que le nouveau local a prise depuis un moment.

Il a commencé à fonctionner normalement, mais dans les limites de la nouvelle situation en terme de volume par rapport à l'ancien hangar. A noter également que Guillaume, qui était le permanent dédié, nous a quittés pour construire sa vie. Bonne chance à lui.

Claire Millot.

DISTRIBUTION

Ce matin mon oreille qui traînait à Salam a perçu la révolte d'une bénévoles devant une insulte lancée par un « migrant » au moment de la distribution du repas.

Oui, c'est choquant, oui, ça fait mal...

Mais imagine-t-on ce que c'est qu'avoir dû fuir de chez soi ? Perdre ce qu'on avait, sa famille, ses amis, sa profession, sa place dans la société, son pays et à plus long terme sa langue « maternelle », risquer sa vie, pour être dépendant de tout et de tout le monde ?

Imagine-t-on ce que cela représente de devoir aller à une distribution de repas quand on avait chez soi un repas préparé par une femme, une mère attentives, et même le plaisir d'aller au restaurant avec des amis ?

Imagine-t-on ce que c'est d'attendre le bon vouloir d'un passeur, de fuir la police, qui en France est sûrement moins dangereuse que dans leur pays d'origine, mais très brutale quand même, de n'avoir plus rien à soi que son téléphone, un peu d'argent et souvent même pas de vrai papier d'identité ?

Imagine-t-on ce que c'est que se heurter si souvent à la méfiance et au rejet ?

Imagine-t-on quelle force de vie il faut pour ne pas se méfier de tout et de tous, pour rester « humain » dans une telle situation, pour ne pas sombrer dans le désespoir ?

Non, nous n'imaginons pas, je crois que c'est mieux...

Les « migrants » que je connais parlent peu de leur voyage et pudiquement. Quand ils le décrivent sur une carte, c'est par une litanie de pays et de moyens de transport. La durée est elle-même souvent floue...

Il y a un avant – perdu – et il y aura espèrent-ils un après. Ils sont pour l'instant dans une zone trouble, une zone d'attente indéfinie, avec le fil du téléphone pour les relier à cet avant et leurs espoirs pour l'après.

Entre deux, des risques et la mauvaise volonté de tous – sauf des bénévoles.

Peut-on en vouloir à celui qui, plus fatigué, plus impatient, plus énervé que d'autres fera une réflexion mauvaise, insultera ? Je ne crois pas.

Je ne suis pas obligée de l'écouter, ni même de l'entendre, parce que je ne suis pas obligée d'être là. Eux, si...

J'ai choisi d'être là, parce que MOI, je peux choisir.

E.V. bénévoles Salam .

SUNNY... MY FRIEND

Sunny ça veut dire Soleil, ensoleillé, radieux.

C'est un homme doux qui fuit je ne sais quoi ni pourquoi.

Je n'ai pas demandé.

C'est quelqu'un qui un jour m'a dit « Arrête-toi je vais chercher le pain chez le boulanger du coin »... Moi j'avais oublié.

C'est quelqu'un qui me prenait les caisses des mains... L'affreux JOJO... Il me prenait pour un vieux. Je lui répondais « T'es un bon gars, mec ».

Un jour Guillaume lui a proposé une veste chaude. Il faisait froid. Il l'a prise.
Un autre jour je lui ai dit « j'ai une veste pour toi » (pas de raison d'être moins gentil que Guillaume) ; il m'a dit « no need » (pas besoin).
Il acceptait ce dont il avait besoin et pas davantage.
Il n'a jamais été « au delà des limites des bornes »
Ils ne sont pas tous comme ça.
Il a une voix douce, une très belle écriture.
Si l'écriture est la science des ânes, quand celle-ci se met au service d'autres observations alors elle prend un sens.
La barrière de la langue a été un frein pour un meilleur contact avec les bénévoles.
Et je me dis que nos législateurs EUROPEENS (« dans leur infinie sagesse » a-t-on coutume de dire) ne sont que des pavés de granit de PARIS /ROUBAIX secs et imperméables pour ne pas dire impénétrables à toute souffrance.
Le juge ne connaît qu'un texte sec.
Puis il rentre à la maison, il prend un apéro. Tout va bien... Ou alors il change de métier...
Pendant ce temps là quelqu'un de bien est en route vers l'Allemagne dont il ne veut pas.
Salut Sunny.....à bientôt.
Salam n'est pas assez costaud pour t'aider dans cette galère.
On le regrette amèrement.

Henri Kupczyk.

HEBERGEMENT

Il y a des gens qui se sentent appelés par Dieu... Moi, c'est par mon téléphone.
Le résultat est le même : un sentiment d'urgence absolue.

- Allo, Claire, j'ai un Irakien qui ne sait pas où dormir (un Irakien rencontré à la sortie de la messe.)
- Tu as UN Irakien ? Moi, j'en ai 250...
C'est presque un sketch...

Mais cela se multiplie, et ce n'est pas drôle du tout...

- Allo, bonjour Madame, mairie de Lefrinckoucke...
Ils sont deux, un représentant de la mairie et un du LP horticole. C'est pour un jeune, sans abri.
On lui a trouvé une place dans un internat, mais les week-ends et les vacances scolaires il est dehors.
Je suis désolée avec eux, je n'ai pas de solution...
Ce matin-là, je venais d'entendre qu'on avait déjà un milliard d'euros pour la reconstruction de Notre-Dame. Les gens qui me connaissent savent à quel point je tiens à la culture, à l'Histoire...
Mais, quelque part, on marche sur la tête...

- Allo, bonjour Madame, je suis bien à l'association Salam ?
La dame enseigne dans un lycée professionnel. Il s'agit d'un jeune tout juste majeur. Pour son anniversaire, il vient d'être mis dehors du foyer où il était accueilli. Il dit qu'il n'arrive pas à se concentrer pour son travail scolaire parce qu'il n'a pas d'endroit à lui, pour se poser, pour dormir, pour travailler.
Je suis désolée avec elle, je n'ai pas de solution...

- Allo, bonsoir Madame, j'habite la campagne je viens de ramasser près de chez moi un très jeune homme. Il partait à pied à Calais, dans le noir complet. Qu'est-ce que j'en fais ?

- Allo, bonsoir Claire, je viens de prendre chez moi pour la nuit un tout jeune Afghan, il dit qu'il a 16 ans. Il était dehors, tout perdu. Qu'est-ce que j'en fais demain matin ?

Vendredi 17 mai, à Grande-Synthe, les familles ont été « invitées à quitter le CCP » pour une salle à l'Espace Jeunes du Moulin. Le CCP, un des rares endroits qui offrait, pour la période hivernale et uniquement aux familles, un accueil digne, avec des chambres, des douches. Mais la mairie en a besoin, elle a des engagements pour des accueils de groupes à partir du printemps. C'est normal de rendre ce lieu à sa destination première ... Alors ces gens, on les entasse à quatre-vingt-dix dans une salle de l'Espace Jeunes du Moulin (la salle qui a servi tout l'hiver de salle à manger pour les hommes seuls.) Certains préfèrent être sous tentes derrière le bâtiment, c'est quand même mieux que le Puythouck, non ? La seule alternative est que la sous-préfecture se mobilise et leur trouve une "mise à l'abri" quelque part dans les Hauts de France, un quelque part où ils ne resteront pas, où ils ne peuvent pas rester parce que c'est l'Angleterre qu'ils visent. Et quand on dit "ils n'ont qu'à demander l'asile en France", on se voile la face, on oublie qu'ils sont pratiquement tous "dublinés", c'est à dire qu'ils sont obligés de demander l'asile dans le pays dans lequel on a pris la première fois leurs empreintes digitales.

Les hommes seuls, accueillis dans ou derrière ce gymnase depuis le 27 décembre dernier, sont aussi en attente d'une décision sur leur sort : la période hivernale est terminée depuis le 31 mars...

Et tous ces gens, sur les camps de Calais, et dans les deux petits camps de Pakistanais à Grande-Synthe, dont les forces de l'ordre prennent les tentes et les couvertures (à Calais tous les deux jours avec une régularité toute militaire, chez les Pakistanais deux fois par semaine au moins...) C'est normal ? On doit comprendre : c'est pour éviter les "points de fixation"...

Non rien de tout cela n'est normal.

La récurrence, la régularité de la chose ne doit pas entraîner sa banalisation...

Il est inadmissible que des êtres humains en France au 21e siècle ne sachent pas le matin où ils vont dormir le soir.

Surtout dans le cas de jeunes scolarisés, scolarisés par la France? Oui, bien sûr, surtout !

C'est plus normal, peut-être, s'il s'agit d'un homme mûr, sans attaches chez nous, sans famille, sans travail et sans autorisation de travailler ?

Le droit à un hébergement digne, stable et sur le lieu géographique de son choix, doit être une priorité dans notre combat, et pour tout le monde...

Vendredi 10 mai, le Tribunal administratif de Lille a statué sur le référé liberté que nous avons déposé. Nous avons grand espoir d'obtenir, à Grande-Synthe, des douches, des toilettes, des points d'eau comme à Calais. Nous n'avons RIEN obtenu... Nous allons aller en appel au Conseil d'Etat. Il faudra y retourner pour obtenir l'hébergement.

C'est aussi un droit fondamental, je crois...

Claire Millot.

APPEL D'AIR

Eh oui, la France a créé un appel d'air. C'est la faute à Victor Hugo.

Je m'en suis rendu compte il y a quelques jours en écoutant un Kurde irakien (demandeur d'asile) et une Chinoise (étudiante boursière) qui discutaient, simplement. Ils osent se poser des questions qui, moi, m'effraient !

A l'une on a offert dans le cadre d'un échange, un an d'études en école de commerce...Elle étudiait le français en université en Chine, pas le commerce ! Pourquoi le français ? « Parce que ma 1^{ère} langue c'est l'espagnol, mais j'étais moins bonne en espagnol qu'en français alors au Bac, j'ai changé ». Pourquoi pas ?

L'autre, enseignant en université, a fui le gouvernement « pas démocratique » du Kurdistan irakien... Pourquoi la France alors qu'il parle couramment anglais? « Parce que quand je suis arrivé en Europe, j'ai demandé à un compatriote kurde quels sont les pays qui respectent le plus la liberté de pensée. Il m'a répondu « La France et l'Allemagne ». L'Allemagne est raciste, je n'aime pas la langue anglaise. J'aime la langue française.

Moi, j'ai été heureuse d'entendre cela de la part de quelqu'un de cultivé qui attend de la bonne volonté de l'OFPRA un rendez-vous depuis 9 mois !!!

Quand les étrangers, eux ne sombrent pas dans le « french bashing ».

E.V. Bénévole Salam.

TOUT LE MONDE IL EST PAS MECHANT...DEUX EXEMPLES.

Vendredi dernier, M. iranien, était passablement dépité : il avait perdu son porte-feuille, probablement dans un transport en commun.

Sa carte vitale et d'autres papiers et en plus plein d'argent (200€).

Inutile de lui dire qu'il ne devrait pas avoir d'argent sur lui, mais utiliser une carte bancaire...

Quand on est demandeur d'asile, les banques veulent bien de votre argent mais aucune ne vous donne de moyen de paiement (chèque ou carte bancaire). Il n'y a que la carte de l'OFII, avec laquelle vous ne pouvez que retirer un peu d'argent de temps en temps. Il faut bien apprendre à économiser !!!

Bon, on est bien désolés pour lui, mais impuissants.

Or hier, notre iranien est arrivé avec le sourire et nous informe que quelqu'un (un / une inconnu.e) a ramené son portefeuille chez son avocat.

Et nous, hésitantes : "avec tout ce qu'il y avait? " " Oui" Incrédules "Même l'argent?" "Oui"

Ben, ça alors !!!!

Merci à cet honnête personnage, M. à la pause est allé nous chercher des superbes gâteaux à l'épicerie voisine, vous savez ces gâteaux pleins de sucre, d'amandes et de miel !

E .V. Bénévole Salam

Nous avons gardé pour le Puythouck les tomates cerises, les radis, le jus et du pain.

Mais peu de monde. Moins de 10 personnes.

Au départ un fourgon de CRS à l'ombre sur le parking. Ils étaient en pause et après discussion avec nous, ils ont proposé de partir si leur présence empêchait les réfugiés de venir...

Josette Wambst (extrait d'un compte-rendu de distribution).

LES MARCHEUSES

Une nouvelle marche était organisée cette année par l'Auberge des Migrants, à nouveau pour la défense des exilés : dix jours en relais, de Vintimille à Calais.

Une équipe de Salam a participé à la dernière étape : de Saint-Omer à Calais le 8 mai.



Michèle était notre championne, pour avoir participé avant aux quatre jours qui allaient de la vallée de la Roya au nord de Chambéry. Elle est d'ailleurs auréolée de gloire et d'une superbe frondaison !

Claire Millot

SALAM DANS LE MONDE DES ARTS : UN LIVRE ET UN FILM

UN ROMAN DONT LES DROITS D'AUTEUR SERONT ENTIÈREMENT REVERSES A SALAM.

**"OPALE BLUES" de Jean-Paul Maënhaut :
Un roman auquel Salam a participé.
Genèse d'une coopération.**



Je suis adhérent à Salam depuis quelques années et j'écris des livres, ce qui n'est pas incompatible. Je voulais reverser mes droits d'auteur à l'association. "Opale Blues" est mon troisième roman, le dernier volet d'une trilogie berckoise qui peut se lire indépendamment des autres. Il est paru fin mai dans la collection "Polars en Nord", désormais chez Airvey Editions. Il faut préciser que j'écris des polars on ne peut plus éloignés d'un thriller, avec l'ambition d'intéresser sans surdose de sang et de violence, des aventures un peu décalées, de l'humour, mais aussi des sujets importants. Vous pouvez vous faire ainsi votre petite idée. L'un des thèmes d'"Opale Blues" concerne nos amis les migrants.

Je parle donc à Claire Millot, notre dévouée secrétaire, de mon idée de reverser mes droits. Elle est d'accord, après en avoir parlé à notre président (le président de l'association bien sûr), me remercie, et demande à lire le manuscrit, avant que le nom Salam ne figure sur la quatrième de couverture, ce qui est bien normal.

Le roman lui plaît, mais je sens comme une réserve.

Elle trouve que mes migrants s'en sortent trop bien...

En tant qu'auteur, j'ai la liberté d'écrire ce que je veux et je voyais mon histoire comme ça.

D'autres ont écrit de bons livres sur la survie des migrants à Grande-Synthe ou Calais. Malgré tout, la réflexion fait son chemin. Pourquoi ne pas donner la parole à Claire pour rééquilibrer la vision d'une réalité fort complexe ? On peut voir même sur Internet notre dynamique secrétaire s'exprimer devant des micros. Elle est d'accord. J'imagine donc un nouveau passage dans lequel les migrants de mon roman allument la télé chez des gens qui les hébergent momentanément et visionnent par hasard un reportage commentée par Claire. Elle a rédigé elle-même ce passage. Mais elle ne touchera pas de droits d'auteur non plus.

Un extrait :

« Abou, l'incorrigible curieux, tourne autour du poste de télévision. Un modèle pareil trônant sur le comptoir de son petit restaurant, il en rêvait ! Un client, trafiquant à ses heures, devait lui trouver un écran plat d'occasion au grand Mercato d'Addis Abeba. Ils en parlaient souvent le mois précédent. Que ça paraît loin... dans une vie antérieure, lui semble-t-il ! La télécommande ne le tient pas bien longtemps en échec. L'écran s'éclaire. Apparaît une femme aux cheveux blancs, en gilet de sécurité marqué de cinq lettres SALAM, du nom de son association, comme un mot de salutation et de paix. L'arc des sourcils renforce la détermination qui se lit sur son visage. Un grand sourire. Très bref. La situation ne s'y prête pas. Derrière elle, les forces de l'ordre évacuent, comme elles le font plusieurs fois par jour, un des campements de migrants. Marquise se précipite pour changer de chaîne. Akio l'arrête. »

Ma position est que, même romancées, les explications sur ce que vivent les différentes catégories d'exilés pourront faire leur chemin dans l'esprit des lecteurs non avertis, peut-être... Nous verrons. Quoi qu'il en soit, assurez la plus grande publicité possible au roman. Les droits sont minimes mais, vendus à plusieurs centaines d'exemplaires, les petits ruisseaux feront pour Salam une petite rivière. Le livre se trouve en librairie et sur les grands sites Internet FNAC, Furet, Amazon... et Airvey Editions via acel-france.com.

Il y a eu des dédicaces à Berck et à Dunkerque. Il y en aura d'autres. Nous vous les communiquerons.

Jean-Paul Maënhaut

UN FILM : « TANT QUE NOS CŒURS BATTRONT », D'ÉLÉONORE DUMAS.

Éléonore était bénévole à Salam, elle l'est encore quand elle trouve le temps. Son film parle de nous, vieilles dames bénévoles de terrain ... Voici le courrier qu'elle nous a envoyé pour nous en annoncer la sortie...



« Bonsoir mes héroïnes !

J'ai une super nouvelle : le film dont le titre est « Tant que nos cœurs battront » vient d'être sélectionné pour le festival de l'Acharnière ! bon, ce n'est pas Cannes, désolée Claire*, mais c'est un bon début 😊 La première projection publique aura donc lieu au cinéma *Le Métropole* à Lille le samedi 8 juin à 21h ! j'espère que vous pourrez être là avec vos familles, vos ami.e.s, les bénévoles.... ! ce serait super que vous puissiez le découvrir dans de telles conditions, dans un vrai cinéma !! je vous laisse faire passer le mot ! et si vous ne pouvez pas venir, dans tous les cas, pas de panique, on compte bien faire une projection à Grande-Synthe avec toute l'équipe !

Je vous mets aussi l'affiche du film, dessinée par Loup Blaster (une jeune Calaisienne qui a fait un super beau film d'animation autour des migrants de Calais). J'espère qu'elle vous plaira, c'est aussi le visuel sur la pochette du DVD dont je vous donnerai des exemplaires bien sûr.

J'ai vraiment hâte que vous le découvriez !!

Plein de bises ! »

Eléonore Dumas

**Tout le monde sait que je ne suis entrée à Salam que dans le but, un jour, de monter les marches du festival de Cannes. Claire*

LES INTERVENTIONS DEVANT DES JEUNES

LE 3 MAI AU LP L'ILE JEANTY, A DUNKERQUE.

Lors de ce forum des associations, Marie et Thierry ont pu présenter Salam à des jeunes collégiens et à des lycéens afin de les sensibiliser au monde associatif et au bénévolat.

Merci à Chloé, élève de 1ère ASSPS (accompagnement soins et service à la personne) qui nous avait invités.

Bilan de Marie :

« Très bon moment à Île Jeanty,

Des contradictions parfois, des non dits, des réflexions intéressantes...

Les jeunes miss qui avaient préparé ont bien bossé.

C'était intéressant, je retourne volontiers ! »

Et nous avons déjà reçu des remerciements !

LE 3 MAI AUSSI, DES ETUDIANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE LA « VRIJE UNIVERSITEIT » DE BRUXELLES

étaient à Grande-Synthe.

J'ai passé plus de deux heures à parler de notre travail et de nos amis à un groupe curieux et attentif. Leur professeur est parti avec un RIB et a promis de nous envoyer un virement pour l'association en remerciement.

Remerciements

L'ensemble de la classe de Première Accompagnement, Soins et Services à la Personne vous remercie d'avoir participé au forum des associations et ainsi d'avoir contribué à sensibiliser les jeunes et moins jeunes au monde associatif. Nous espérons qu'en retour vous avez passé un agréable moment et que vous en avez apprécié les échanges.



Nous vous souhaitons une bonne continuation et peut-être à très bientôt !

Bien cordialement.

Les élèves 1ASSP.

LE 13 MAI, A L'IME DU BANC VERT,

c'est Philippe J. et moi qui avons aussi parlé devant des enfants d'âge scolaire de notre travail et de nos amis.

Malgré des difficultés de concentration chez ces petits, pour lesquels c'était en plus la fin de la journée, nous avons trouvé une curiosité et un intérêt réels.

Claire Millot

MERCI

MERCI A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE DE BAILLEUL,

qui vient régulièrement le jeudi à Calais et le samedi à Grande-Synthe pour nous donner un coup de main, qui le 2 mai est arrivé à Calais avec des sous-vêtements neufs...

...et avec des capes de pluie.

Si vous ne voyez pas les capes de pluie sur la photo, c'est parce qu'elles ont immédiatement disparu : aussitôt arrivées, aussitôt distribuées, preuve de leur utilité s'il en était besoin.



Et samedi 25 décembre (pardon, 25 mai !), c'est à Grande-Synthe qu'ils ont joué les Pères Noël avec un lot de produits pour bébés (quatre naissances sont attendues dans les semaines qui viennent) : couches, produits d'hygiène, petits pots... et des savons pour tous.

MERCI AUX MEMBRES DU ROTARY CLUB DE LILLE.

Ils sont venus une fois de plus le samedi 11 mai pour nous aider.

Ils étaient trois et se sont annoncés seulement la veille. Mais la réaction de Carole (responsable de l'équipe du samedi) montre à quel point ils sont appréciés : « Formidable bonne nouvelle ».

Vous revenez quand vous voulez !

MERCI A CHRISTIAN HOGARD ET AU SECOURS POPULAIRE.

- Une livraison de denrées alimentaires le 11 mai pour les petits déjeuners de Calais.

Réponse de Christian à mon message de remerciement :

« C'est toujours avec beaucoup de plaisir que je et nous vous rendons service. Bon courage
AMITIÉS, CHRISTIAN »



- Une autre le 21 mai :

Message de remerciement le soir :

« Bonsoir Christian,
Par hasard je me suis trouvée rue des Fontinettes, au local Salam, en même temps que ton camion et j'ai contribué à y construire un mur de cartons de chips (le manque de recul dans le couloir ne m'a permis de n'avoir qu'un détail de cette construction).



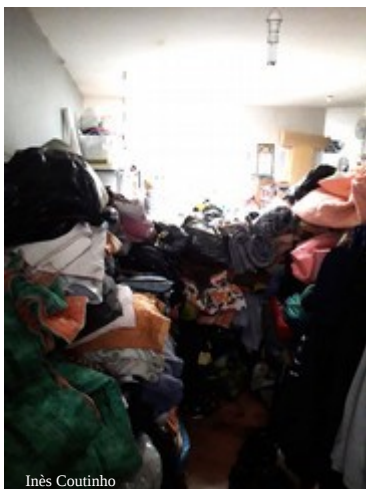
Et je me suis retenue pour ne pas goûter aux chocolats destinés aux plus jeunes (j'ai craint de ne plus mériter ce titre !)

Un grand grand merci de toute l'équipe.

Claire

MERCI A L'EQUIPE DE NOS AMIS DU MANS,

qui sont arrivés le 26 mai avec un camion plein comme un œuf.
Le local après leur passage ressemblait à la caverne d'Ali Baba !



Merci à l'association Tadmoon, aux habitants du Mans qui ont contribué à la collecte, aux mosquées qui se sont mobilisées en cette période de Ramadan.

MERCI A L'ENTRAIDE PROTESTANTE ET A L'EPICERIE SOLIDAIRE DE BAILLEUL
qui semaine après semaine, sans exception, sont là pour nous aider.

Claire Millot

ET ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRES : UNE NOUVELLE RUBRIQUE,

LES REMERCIEMENTS AUX REMERCIEMENTS !

Amélie de Coutances (voir la rubrique « merci » du mois dernier.)
Bonjour Claire, Dzień dobry Henri !

C'est à nous de vous retourner ce grand et chaud merci !!!

Quel accueil... Henri nous a présenté vos locaux et votre organisation avec une attention qui nous a beaucoup touchées.

Nous ne sommes pas restées très longtemps, tout juste assez pour sentir combien les personnes investies là donnent du sens à ce que nous vivons touTEs depuis trop longtemps. J'ai beaucoup regretté de devoir prendre la route aujourd'hui, mercredi, sans quoi j'aurais vraiment apprécié passer un peu de temps pour se connaître, raconter un peu le Mans (même si Brigitte a dû le faire déjà !)

A une prochaine, c'est sûr !

Solidairemenski... aussi !

Amélie (1^{er} mai)

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants pour les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des casseroles et poêles,

des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Pour Calais :

du thé et du sucre, des paquets de thé vert pour les Afghans,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Pour Grande-Synthe :

du riz,

du thé,

des sacs de lentilles,

des épices.

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

A nouveau des vêtements d'enfants de zéro à cinq ans (à force d'en avoir d'avance, nous avons tout donné !)

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (RDV à 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe que nous distribuons pour le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15h).

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2018, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe.

**LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS PRESQUE DEUX ANS (LE 14 JUIN 2017) :
SALAM Nord/Pas-de-Calais**